

« **Ils n'ont pas de vin.** », dira seulement la Mère de Jésus. Une fête sans vin n'est pas une fête. Seul le « **Vin Nouveau** » apporté par Jésus peut la transformer.

Un « vin » qui ne peut être pleinement partagé et savouré **que par ceux qui ont cru en l'amour gratuit d'un Dieu-Père et qui vivent animés par un esprit de fraternité authentique.**

Nous vivons dans un monde où s'affaiblit chaque fois davantage ce fondement chrétien qu'est **l'amour désintéressé**. L'amour se réduit la plupart du temps en un échange plaisant et utile où chacun essaie de trouver son intérêt. Nous remplaçons facilement le mot « fraternité » — trop marqué — par celui de « solidarité », moins compromettant.

Mais une vraie solidarité peut-elle seulement exister sans le préalable de la fraternité ? Est-il suffisant de faire du vivre-ensemble un ensemble de droits et d'obligations ? Ou d'organiser nos vies comme une association d'intérêts privés ?

Ce monde, où la personne n'est plus qu'un objet au service de l'égoïsme forcené de quelques-uns **a besoin de la réaction vigoureuse de ceux qui croient encore que chaque être humain est intouchable parce que fils ou fille d'un même Père, et conséquemment, frère ou sœur de chacun de nous.** L'amour du frère comme être digne d'être aimé de façon absolue est ce « **Vin** » qui manque aujourd'hui à notre table.

« **Ils n'ont pas de vin.** » Nous pouvons bien sûr continuer à nous satisfaire de vins médiocres, d'ivresses passagères et des lendemains chaque fois plus désespérants qui les accompagnent, c'est un choix qui nous revient.

« **Ils n'ont pas de vin.** » Ou nous pouvons prier Marie de continuer à veiller et à intercéder auprès de son Fils pour **qu'il soit chaque fois davantage ce « Vin » de nos rencontres, ce vin de nos alliances, ce vin de nos échanges. Sans ce « Vin » Nouveau qu'est le Christ, nos fêtes seront peut-être des fêtes selon le monde, mais dépourvues de fraternité et de joie authentique et durable.**